

UNIVERSITÉ DU LITTORAL CÔTE D'OPALE

Les derniers vœux du président

► Lucy DULUC

Président de l'université du Littoral Côte d'Opale depuis octobre 2009, suite à la démission d'Edward Anthony, et réélu en 2012, Roger Durand a formulé des vœux sur le site de Calais à l'ensemble des personnels des différentes composantes universitaires. Il rendra son tablier au mois de mars, lors des prochaines élections. L'occasion de revenir brièvement sur les moments forts du site de Calais et les responsabilités face à son devenir.



"L'ULCO a retrouvé une bonne santé financière et même des capacités d'investissement. C'est essentiel pour l'avenir", a déclaré le président Roger Durand.

Roger Durand a notamment rappelé le travail mené sur le site où les départements scientifiques ont toujours été préoccupés et investis par la question de la pédagogie et de l'insertion professionnelle, citant la mise en place du CIR, le Centre d'innovation pédagogique, qui a suscité nombre de discussions et de débats dans le département interdisciplinaire "sciences". "Il a fallu plus de dix ans à l'ULCO pour généraliser les pratiques que vous aviez initiées, comme les langues et le Projet per-

sonnel et professionnel", a-t-il souligné. Concernant les effectifs étudiants, les résultats pour les sciences sont encourageants : +4% pour l'école d'ingénieurs, +4% pour les STAPS, +1% pour les sciences. "C'est bon signe parce que la baisse des effectifs à l'ULCO devient inquiétante, a confié le président, surtout pour quatre filières : droit, STAPS, santé et psycho. Il faut une mobilisation de l'ensemble des acteurs : l'ULCO a moins de 7 000 étudiants. Nous observons une baisse de 5,6% par rapport à l'année précédente." Roger Durand a cependant mis

en exergue la bonne insertion professionnelle des diplômés. L'ULCO se classe en effet à la 5^e place des meilleures universités dans ce domaine. "De mon point de vue, l'ULCO est dans une bonne dynamique à travers sa stratégie et son projet 'Campus Littoral Côte d'Opale', en phase avec celles qui sont portées par son territoire. Dans une région élargie qui comporte une grande métropole européenne, les autres universités et les autres pôles doivent rester attractifs, ce qui va naturellement vers une forme de différenciation, de spécialisation des territoires infra-

régionaux (90% du territoire et la moitié des étudiants)." Le président est également revenu sur les travaux d'accès au site de Calais qui affiche triste mine. "Je fais le vœu qu'enfin les travaux de la clôture du site envisagés depuis plusieurs années se réalisent pendant l'été, avec ceux du parking." Le coût global est de 680 000€. L'ULCO prend en charge la moitié du montant, la Ville de Calais 40% et le CROUS 5%. Il manque 64 000€ pour boucler le financement. La communauté d'agglomération du Calais n'aurait toujours pas donné sa réponse. ■